

## LE FOLGOËT

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon sous le titre de Guicquelleau, maintenue lors du Concordat. Le centre paroissial a été transféré au Folgoët en 1829.

### EGLISE NOTRE-DAME (C.)

L'édifice actuel est composé de deux bâtiments en équerre. Le premier comprend une nef obscure de cinq travées avec bas-côtés symétriques et un chœur avec bas-côtés de trois travées asymétriques ; le second, accolé au sud, comporte une chapelle en aile de deux travées, précédée d'un porche dit des Apôtres et d'une sacristie. Les deux chevets sont sur un même alignement.

Dans son ensemble, à l'exception de l'étage de la tour sud édifié au XVII<sup>e</sup> siècle, il date du XV<sup>e</sup> siècle, ainsi que le montrent notamment les voussures des portes et fenêtres reposant sur des colonnettes par l'intermédiaire de chapiteaux.

Il semble qu'il ait été commencé peu après son érection en collégiale par le duc Jean V, le 10 juillet 1422, ainsi que l'indique une inscription lisible à gauche du portail ouest : "IOHANNES ILLUSTRISSIMUS DUX BRITONUM FUNDAVIT PRAESENS COLLEGIUM ANNO DNI M. CCCC. XXIII." L'on y travaillait encore en 1455 ; et, d'ailleurs, les proportions de la tour nord montrent que primitivement la galerie à jours à la base de la flèche n'avait pas été prévue et ne fut exécutée qu'après l'achèvement du modèle, les tours de la cathédrale Saint-Corentin, donc après 1422.

En 1633, l'édifice fut endommagé par la foudre ; puis il fut incendié dans la nuit du 24 au 25 Mars 1708 à la suite de l'imprudence d'un ouvrier réparant les orgues. Restauré aussitôt par "une espèce d'architecte", Guillaume Le Minteur, il fut saccagé complètement pendant la Révolution et sa belle rose dite Rose de Carman fut détruite. Vendu comme bien national, il fut racheté à l'acquéreur par un groupe d'habitants en 1810 et entièrement restauré au XIX<sup>e</sup> siècle sous la direction de Vincent, architecte des Monuments Historiques, à l'exception du porche occidental dont subsistent les arrachements.

La nef et ses bas-côtés sont voûtés sur arcs ogives ; la voûte de la nef n'est pas d'origine. Le chœur est lambrissé, ainsi que son bas-côté nord ; son bas-côté du sud et l'aile sud sont voûtés sur arcs ogives. Dans le mur du chœur système ancien de vases acoustiques.

### Mobilier :

Il a une importance capitale pour l'histoire de l'art breton. C'est en effet sur le chantier du Folgoët que fut employé pour la première fois le kersanton ; et c'est là que se sont formés les sculpteurs qui exécutèrent dans la suite ces remarquables monuments de la vallée de l'Elorn.

Si beaucoup de statues furent décapitées lors de la Révolution et le mobilier en bois détruit, la sculpture sur pierre demeure importante.

1. Autels en kersanton : Maître-autel, long de 4 m. et dont le devant est orné de fines arcatures à accolades flamboyantes. - Autel de même style mais plus petit au coin N.E. du chevet. - Autel des Anges, orné de seize angelots dont quatre en retour d'angle. - Autel dit du cardinal de Coëtivy, dont la table repose sur trois colonnettes portant des arcs trilobés ; à côté, dans le mur, piscine à arcade trilobée. - Autel des fonts baptismaux, sous la tour sud, quatre arcades trilobées sur le devant et gradin à petites arcatures gothiques.

2. Le jubé du XV<sup>e</sup> siècle (C.), chef d'oeuvre de la sculpture en kersanton ; la plate-forme, soutenue par trois arcades festonnées à gables flamboyants, a une balustrade à double rang de quatre-feuilles. De légers arcs-boutants ont été rajoutés plus tard pour étayer la construction. Du côté du chœur, armes des du Chastel.

3. Mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle : Chaire à prêcher de style néo-gothique, 1865, légende de Salaün sur les panneaux de la cuve ; dans le chœur, stalles à dais.

#### 4. Sculpture :

- Statuaire extérieure, en pierre : Adoration des mages (1423, C.), dans le tympan du portail ouest géminé, - saint Michel terrassant le dragon, saint Yves en long surplis, XVI<sup>e</sup> siècle, le riche et le pauvre plus loin, saint Eloi, deux Christ aux outrages, dont l'un de Roland Doré, - trois Vierges Mères, dont l'une du XV<sup>e</sup> siècle, avec une inscription en lettres gothiques ("OLL... DU CHASTEL"), a été donnée par Olivier du Chastel, - sainte Marguerite debout sur le dragon, près du porche, XV<sup>e</sup> siècle (C.), saint Christophe, le duc de Bretagne Jean V, - ou plutôt saint Salomon ou Salaün - et, sous le porche, les Apôtres, aux têtes recollées, XV<sup>e</sup> siècle (C.), sous des dais gothiques, et, contre le trumeau, Christ tenant un livre.

- Statuaire intérieure, - en pierre : sainte Vierge et Ange Gabriel sous la rosace du chevet, Vierge Mère dite Notre Dame du Folgoat, en kersanton, couronnée le 8 septembre 1888, saint Jean l'Ev., sainte Catherine d'Alexandrie, XV<sup>e</sup> siècle (C.), sainte Jeanne d'Arc (Pellerin sculpteur, 1950) ; - en bois : sainte Trinité, XVI<sup>e</sup> siècle (C.), saint

Jean-Baptiste, XVI<sup>e</sup> siècle (C.), Christ aux outrages près du jubé, XVII<sup>e</sup> siècle (C.), saint Sébastien, XVII<sup>e</sup> siècle (C.), sainte Thérèse de Lisieux, XX<sup>e</sup> siècle.

5. Vitraux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : (ceux du XVII<sup>e</sup> siècle avaient été détruits dans l'incendie de 1708) : Trois fenêtres dues au peintre Hirsch, le Rosaire de la maîtresse vitre (1866), La Vierge à l'Enfant (1868) et le couronnement de Notre Dame du Folgoat en 1888 (1889) ; - Proclamation de l'Immaculée Conception, Vie de Salaün ; - saints bretons dans les bas-côtés (atelier Labouret, 1954) ; - Duc et duchesse de Bretagne dans la fenêtre ouest.

6. Peinture : La Légende de Salaün ar Foll, par Le Roy, huile sur toile 1925.

7. Deux cloches en bronze datées 1560 et 1775. Cette dernière porte l'inscription : "LAN 1775 IAY ETE NOMMEE IEANNE PLACIDE. N. BARET. FONDEUR A DINANT." (C.).

\* Sur le placitre, calvaire mutilé ; statues en kersanton : Pietà, deux paires de statues géminées, cardinal de Coëtivy dans l'attitude du donateur présenté par saint Alain.

Fontaine de dévotion dans le mur du chevet. Sous une arcade flamboyante, statue en pierre de la Vierge Mère dite Vierge à la Fontaine, XV<sup>e</sup> siècle (C.).

Autel du pardon construit en 1913 sur les plans de l'architecte Chaussepied : voûte en croisées d'ogives et trois arcades gothiques.

Un petit musée a recueilli d'autres statues en bois polychrome : Notre Dame du Folgoat assise sur un trône et présentant l'Enfant Jésus, sainte Catherine de Sienne, saint Vincent Ferrier, Christ en croix (mutilé), groupe de sainte Anne et de Marie assises avec l'Enfant debout sur leurs genoux, saint Joseph, saint Vellé en évêque, XVII<sup>e</sup> siècle (C.), Ecce Homo, etc.

#### CHAPELLE SAINT-VELLE (I.S.)

Ancienne église paroissiale de Guicquelleau, c'est un édifice de plan rectangulaire avec clocher à deux chambres amorti par un lanternon. Du XVI<sup>e</sup> siècle, il a été restauré en 1834.

Mobilier :

Maître-autel tombeau du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Chaire à prêcher, sans abat-voix ; elle porte l'inscription : "MI. BLONCE. R. 1678".

Lutrin (au musée du bourg).

Statues anciennes en bois polychrome : saint Vellé en évêque avec enfant à ses pieds, XVII<sup>e</sup>, sainte Marguerite terrassant le dragon, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles.

\* Sur le placitre, croix monolithe de granit (I.S.).

#### CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Jagu, c'était l'église de l'ancienne paroisse d'Elestrec, sur la route de Kerbriant à Kergolestroc. Détruite au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le culte fut transféré à Guicquelleau.

- Chapelle Saint-Yves, près du manoir du Ménéec. Tombée en ruines vers 1840 (A.P.). Le groupe de saint Yves de l'église du Folgoët en proviendrait.

BIBL - J.-M. Abgrall : Le livre d'or des églises de Bretagne – B.D.H.A. 1909, notice du Folgoët. - Marquis de Coëtlogon : Dessins, histoire et description de l'église de Notre Dame du Folgoët (Brest, 1851) - D.-L. Miorcec de Kerdanet : Nouvelle notice sur Notre-Dame du Folgoët (Brest, 1853) - A. de Lorme : L'art breton et l'église du Folgoët (S.F.A. - C.A. 1896) - L. Lécureux : Le Folgoët (S.F.A. - C.A. 1914) - C. Guillermit : Le Folgoat (Morlaix, 1922) - L. Kerbiriou : Notre-Dame du Folgoat, un grand sanctuaire marial (Brest, 1938) - A. Masseron : Notre-Dame du Folgoët (Châteaulin, 1948) - Ch. Laurent : Le tombeau de Salaün ar Foll, Guicquelleau, église et manoir (B.S.A.F. 1965) - Y.-M. Rudel : Le Folgoët (Rennes, 1977) - H. Queffélec : Notre Dame du Folgoët (Paris).